

Pierre Béjoint

De: Corinne Castanier [corinne.castanier@criirad.org]
Envoyé: mercredi 30 mars 2011 10:07
À: 'poste PAO'
Objet: TR: URGENCE - radioactivité de l'air - NE PAS AFFOLER LE PUBLIC
Pièces jointes: IRSN_Bulletin6_Bilan-surveillance-environnement-France_29032011.pdf

**Pas d'inquiétude à avoir :
 Plusieurs des résultats d'analyse de la radioactivité de l'air publiés par
 l'IRSN sont inexacts.
 Les activités en iode 131 et en césium 134 sont exprimées en Bq/m³
 alors qu'il s'agit de mBq/m³,
 soit des valeurs 1 000 fois inférieures.**

On relève de nombreuses erreurs dans les documents publiés hier 29 mars sur le site de l'IRSN et encore en ligne ce matin 30 mars.

Erreur d'un facteur 1 000 sur les unités :

Plusieurs résultats sont exprimés en becquerels par m³ (Bq/m³) au lieu de milliBecquerels par m³ d'air (mBq/m³)

1/ dans le texte de synthèse, voir texte ci-dessous (phrase en rouge)

et : http://www.irsn.fr/FR/Actualites_presse/Actualites/Pages/20110329_synthese-resultats-mesures-environnement-france.aspx

2/ dans le bulletin d'information n°6 du 29 mars 2011 - 20h - encore en ligne ce jour 30 mars 2011 - 9h.

((voir pdf en PJ)

Exemples :

Erreur sur le résultat IRSN du Vésinet (78) : 0,510 Bq/m³ pour l'activité de l'iode 131 gazeux dans l'air

dans le texte de synthèse et page 1 du bulletin n°6

En revanche, page 2 du même bulletin, la valeur est de 0,51 mBq/m³ (même chose sur le graphique de l'annexe 1).

Erreur sur les résultats communiqués par certains exploitants d'activités nucléaires : CEA Cadarache et Institut Laue Langevin - ILL (Grenoble)

On ignore si l'erreur vient des exploitants ou de la publication par l'IRSN

1/ Erreurs là encore sur les unités (Bq au lieu de mBq) :

ILL Grenoble : erreur pour l'iode 131 et le césium 134 associés aux aérosols.

CEA Cadarache : erreur pour l'iode 131

2/ Incohérences sur la nature des filtres analysés entre l'introduction (iode gazeux) et le corps du texte (iode associé aux aérosols = poussières)

Page 1 du bulletin la valeur de 0,156 Bq/m³ est attribuée à l'iode 131 gazeux ; annexe 3 du même document, cette valeur est attribuée à l'iode 131 piégé sur le filtre à aérosols.

Synthèse des résultats des mesures de radioactivité en France : Bulletin d'information n°6 du 29 mars 2011 à 20h

29/03/2011

La détection d'iode 131 sur un prélèvement de particules atmosphériques effectué dès le 24 mars au sommet du Puy de Dôme, a constitué le premier indice de la présence en France de radionucléides rejetés lors de l'accident de Fukushima (synthèse n°3 du 26 mars). D'autres détections similaires sur de prélèvements effectués les 25, 26 et 27 mars à Orsay, Cherbourg, Le Vésinet et Cadarache ont confirmé une présence généralisée de trace d'iode 131 en France (voir synthèses n°4 et 5).

Les nouveaux résultats obtenus par l'IRSN ou transmis par certains exploitants d'installations

30/03/2011

nucléaires (Marine nationale, CEA) confirment la persistance d'iode 131 dans l'air en France les 27 et 28 mars, à des concentrations variant entre 0,041 et 0,41 mBq/m³ (iode 131 sous forme d'aérosols), comparables à celles des jours précédents.

De l'iode 131 sous forme gazeuse a également été mesuré par l'IRSN sur un prélèvement effectué au Vésinet (0,510 Bq/m³), ainsi que par l'Institut Laue-Langevin à Grenoble (0,156 Bq/m³).

Ce radionucléide a également été mesuré dans deux échantillons d'eau de pluie collectés au Vésinet (1,73 Bq/L) et à Orsay (0,246 Bq/L) le 27 mars, ainsi que dans deux échantillons végétaux prélevés au Vésinet (2,17 Bq/kg) et Gréoux-les-Bains (0,621 Bq/kg frais).

Les concentrations d'iode 131 mesurées en France dans les différents milieux surveillés sont très faibles et ne présentent aucun danger environnemental ou sanitaire, même en cas de persistance sur plusieurs jours.

[Télécharger le Bulletin d'information n°6 du 29 mars 2011 à 20h](#) (document PDF)

[Télécharger la note d'information présentant le dispositif général de surveillance de l'impact à très longue distance des rejets radioactifs de l'accident de Fukushima](#) (document PDF)

Extrait du bulletin n°6 - IRSN

La détection d'iode 131 sur un prélèvement de particules atmosphériques effectué dès le 24 mars au sommet du Puy de Dôme, a constitué le premier indice de la présence en France de radionucléides rejetés lors de l'accident de Fukushima (synthèse n°3 du 26 mars). D'autres détections similaires sur de prélèvements effectués les 25, 26 et 27 mars à Orsay, Cherbourg, Le Vésinet et Cadarache ont confirmé une présence généralisée de trace d'iode 131 en France (voir synthèses n°4 et 5). Les nouveaux résultats obtenus par l'IRSN ou transmis par certains exploitants d'installations nucléaires (Marine nationale, CEA) confirment la persistance d'iode 131 dans l'air en France les 27 et 28 mars, à des concentrations variant entre 0,041 et 0,41 mBq/m³ (iode 131 sous forme d'aérosols), comparables à celles des jours précédents. De l'iode 131 sous forme gazeuse a également été mesuré par l'IRSN sur un prélèvement effectué au Vésinet (0,510 Bq/m³), ainsi que par l'Institut Laue-Langevin à Grenoble (0,156 Bq/m³). Ce radionucléide a également été mesuré dans deux échantillons d'eau de pluie collectés au Vésinet (1,73 Bq/L) et à Orsay (0,246 Bq/L) le 27 mars, ainsi que dans deux échantillons végétaux prélevés au Vésinet (2,17 Bq/kg) et Gréoux-les-Bains (0,621 Bq/kg frais). Les concentrations d'iode 131 mesurées en France dans les différents milieux surveillés correspondent sont très faibles et ne présentent aucun danger environnemental ou sanitaire, même en cas de persistance sur plusieurs jours.